

# ***Tout est accompli***

## **Prédication sur Jean 19:30**

*Tétélestaï*. D'après le texte original grec de l'Évangile selon Jean, tel fut le dernier mot que Jésus a prononcé avant de remettre son dernier souffle au Père, sur la Croix. Une fois n'est pas coutume, la prédication de cette semaine portera sur un seul verset de la Bible. Nous trouvons cette parole en Jean 19:30.

*Jésus dit : Tout est accompli. Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.*

*Tout est accompli*. C'est ainsi que les traductions protestantes françaises traduisent *tétélestaï*. On trouve parfois *C'est accompli* ou *C'est achevé*. Pour les férus de grammaire, je précise qu'il s'agit de la voix passive au présent simple, à la troisième personne du singulier, du verbe « téléô ». Ce verbe signifie « achever », « porter à son terme », « mener à bien », parfois même « payer une taxe » ou un impôt, dans le sens de s'acquitter d'une obligation. *Tétélestaï*: « mission accomplie ». De façon assez maladroitement les traductions anglaises les plus traditionnelles traduisent par « It is finished » : « c'est fini », traduction insatisfaisante dont profitent certaines sectes. Ainsi la secte Moon enseigne que Jésus, au moment de Sa mort, était au désespoir: c'est fini, c'est fichu!! et que dès lors il était nécessaire que Dieu suscite un nouveau Messie: Monsieur Moon, bien sûr ! Voilà ce qui arrive lorsque l'on bâtit une doctrine sur une traduction, qui plus est complètement sortie de son contexte.

Il nous reste maintenant à déterminer ce qui a été accompli, mené à bien par Jésus à la Croix. Lui-même utilise plusieurs fois cette expression pour parler de Sa mission, comme en Luc 18:31: *...nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira*. C'est donc lors de Son dernier voyage à Jérusalem que Jésus a accompli l'essentiel de Sa mission. En Luc 24:44, Jésus déclare : *... il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes*. Jésus Se définit donc comme le Messie annoncé par les prophètes israélites de l'Ancien Testament. Nous y reviendrons. Jésus dit encore: *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* (Jean 4:34) *...les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a envoyé* (Jean 5:36).

L'épître aux Hébreux (12:2) ajoute: *[Gardons] les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à bien. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la Croix, méprisé la honte et s'est assis à la droite du trône de Dieu*. C'est donc à la Croix que Jésus a mené à bien ce qui est aujourd'hui au cœur de notre foi. La mort de Jésus sur la Croix, c'est l'essence, le fondement du Christianisme.

Le temps nous manquerait pour examiner tous les passages de l'Écriture Sainte qui annoncent la venue, la vie, la mort et la résurrection du Sauveur. Nous lirons deux textes prophétiques particulièrement pertinents, relatifs à la mort de Jésus, au sens du sang versé sur la Croix. Tout d'abord, un Psaume du roi David, le Psaume 22 (numéroté 21 dans certaines éditions), écrit mille ans avant les faits.

*Psaume de David. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? (...) ... moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête: Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime ! Oui, tu m'as fait sortir [des entrailles maternelles], tu m'as mis en sûreté sur les [seins] de ma mère; Dès [les entrailles maternelles] j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôde autour de moi, [comme un lion, ils ont meurtri] mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique (...). Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face...*

Nous trouvons dans ce Psaume une description saisissante de la Crucifixion: la nudité du supplicié, son humiliation, l'hostilité et la violence de la foule qui l'entoure; le défi qui Lui est lancé de Se sauver Lui-même; Son angoisse profonde, Sa soif, les soldats qui tirent Sa tunique au sort. Finalement, la conversion de familles humaines sur toute la terre. Jésus s'identifie très clairement au supplicié prophétisé par le Psaume 22 en citant le premier verset sur la Croix, en araméen (Matthieu 27:46, Marc 15:34).

Le cinquante-troisième chapitre du Livre du prophète Ésaïe (ou Isaï), sept siècles avant Jésus-Christ, décrit la Passion du Messie et surtout en explique tout le sens.

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? À qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche,*

*semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance. Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours, et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance mon serviteur juste [en justifiera beaucoup], et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de [beaucoup], et qu'il a intercédé pour les coupables.*

On reconnaît ici, plus de sept cents ans avant les faits, le mépris dont le Messie a été victime, Ses souffrances, Son silence face à l'injustice et à la douleur, la profondeur de Son angoisse telle que décrite lors de l'épisode du jardin de Getsémani (en Matthieu 26 notamment), et les caractéristiques de Son lieu d'ensevelissement. Mais ce sont surtout, ici, les raisons de Ses souffrances qui sont expliquées: le « serviteur souffrant » est mis à mort à notre place, pour porter les conséquences de nos péchés, pour se charger de nos iniquités, c'est à dire des conséquences de nos manquements à la Loi divine. Comme l'annonçait cette prophétie, c'est en silence, sans résister, que Jésus est allé au sacrifice, par amour pour nous. Mais *il verra une postérité et prolongera ses jours* : Jésus devait ressusciter, retourner au ciel auprès du Père et être glorifié. La mort du Christ est nécessaire à notre réconciliation avec Dieu, mais la mort n'a pas le dernier mot.

J'invite mes auditeurs à reprendre à tête reposée la lecture d'Ésaïe 53 et du Psaume 22 et à comparer ces textes avec les récits de la Passion dans les Évangiles, en Matthieu 27, Marc 15, Luc 23 et Jean 19.

\*\*\*

L'apôtre Paul écrit en 1 Corinthiens 15:1-4 : *Je vous rappelle, frères [et sœurs], l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.*

Évangile signifie « bonne nouvelle ». La bonne nouvelle qu'il faut recevoir pour être sauvé, c'est que grâce à Jésus-Christ, il n'est plus nécessaire que nous soyons châtiés pour satisfaire la justice divine mais qu'au contraire, par la foi en l'œuvre accomplie par Lui, nous pouvons être réconciliés avec Dieu pour l'éternité.

Nous évoquons tout à l'heure une erreur terrible, due à une traduction insatisfaisante. Il en existe une autre, qui consiste à prendre pour semblables deux mots certes identiques en français mais différents en grec. En Matthieu 5:17, Jésus dit: *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.* Ici le verbe traduit par « accomplir » n'est pas « téléô », « mener à son terme », mais « pléô », « mener à la plénitude ». Ainsi Jésus ne dit pas « je suis venu mener la Loi à son terme » mais « je suis venu mener la Loi à sa plénitude ». On ne peut donc pas utiliser ce verset pour justifier la fausse doctrine selon laquelle, à la Croix, la Loi de Dieu serait devenue inutile, puisque menée à terme. Pour achever de s'en convaincre, il suffit de lire la suite (les versets 18 à 19).

*Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux humains à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.*

Le but de Jésus n'est pas d'abolir la Loi, ni de mener toute la Loi à son terme. Certains utilisent ces deux versets: *Tout est accompli et Je suis venu...pour accomplir la loi* pour prétendre que le fait que Jésus a respecté les Commandements... nous dispense de le faire!! De ce point de vue, Jésus serait venu faire à notre place tout ce que la Loi demande, durant les trente-trois ans de Sa vie terrestre, pour que nous ne soyons plus obligés, quant à nous, d'observer les Commandements. Certes Jésus a accompli toutes les ordonnances de la loi divine, notamment le sommaire de la Loi, les Dix Commandements. Jésus a adoré Dieu et Lui seul; il ne s'est pas livré à l'idolâtrie, a toujours prononcé et utilisé le Nom de Dieu à bon escient, Il a gardé le saint Sabbat, honoré père et mère, n'a pas tué, n'a pas commis d'impureté sexuelle, n'a pas volé, ni menti, ni convoité. Mais rien dans l'Écriture ne laisse entendre que l'humanité impeccable (c'est à dire sans péché) du Christ nous dispense de chercher à vivre saintement!! Bien au contraire, la persévérance dans la sanctification est réaffirmée comme une nécessité, à pleines pages, jusqu'au dernier chapitre de la Bible. Il est tragique de constater que cette doctrine est extrêmement répandue. Certains Chrétiens y adhèrent tout en menant une vie assez droite, se prétendant « poussés par l'Esprit à agir par amour »; mais lorsque vient la tentation, tout est permis et le péché est censé n'avoir aucune conséquence... Je mets pour ma part au défi quiconque de me démontrer par l'Écriture que l'obéissance de Jésus et Sa mort sur la Croix nous dispensent de garder les Commandements de Dieu.

Que Jésus amène la Loi à la plénitude ne signifie pas non plus que nous devons observer la Loi de l'Ancien Testament telle quelle. La plénitude de la Loi, c'est le sens moral et spirituel de la Loi, et pas toujours son application littérale. Par exemple, dans l'épisode de la femme adultère (Jean 8:3-11), Jésus abolit la peine de mort pour motif de violation de la Loi divine, nul n'étant digne d'appliquer la sentence; mais la mort continue d'être la sentence méritée par le pécheur. Notons que Jésus ordonne à la femme de renoncer à son péché: *va et ne pêche plus*; et non « va retrouver ton amant (qui est d'ailleurs parvenu, lui, à passer entre les mailles du filet des Pharisiens), vautre-toi dans le péché et si tu m'acceptes comme Sauveur et Seigneur en récitant une prière, tu seras sauvée de toute façon puisque je me charge d'observer la Loi à ta place et de mourir à ta place sur la Croix »... Jésus est mort sur la Croix à la place des pécheurs, certes; mais des pécheurs qui se repentent sincèrement et

qui, recevant le Saint-Esprit, s'engagent dans la voie de la sanctification. La foi qui sauve est celle qui porte du fruit, la foi qui ne porte pas pour fruit un comportement adéquat est une hypocrisie digne des démons, comme l'écrit Jacques (2:14-19):

*Mes frères et sœurs, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? (...) si [la foi] n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi **par** mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent.*

D'autres ordonnances de la Loi qu'il n'est plus nécessaire d'observer littéralement mais qui gardent tout leur sens spirituel, ce sont, par exemple, la circoncision et la sélection alimentaire. La circoncision ne doit pas être pratiquée littéralement par les Chrétiens (sauf bien sûr pour raisons médicales) mais n'est pas abolie, car il est question dans le Nouveau Testament de la circoncision du cœur, c'est à dire la consécration définitive de l'être intérieur à Dieu, comme Paul l'explique en Romains 2:25-29. L'apôtre ajoute une explication en 1 Corinthiens 7:19: *La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observance des commandements de Dieu, c'est tout.* Pour ce qui est des règles alimentaires, on remarque en Genèse 9:3 que Noé et sa famille sont autorisés à manger de tous les animaux, la sélection alimentaire n'étant prescrite que beaucoup plus tard, sous Moïse (Lévitique 11); puis, en Matthieu 15:11, Jésus nous dit que nous ne sommes pas souillés par ce que nous mangeons mais par nos mauvaises paroles. On voit ainsi que le Christ apporte des réformes profondes à la Loi de Dieu, mais toutes ne sont pas liées à Sa mort sur la Croix, et surtout, les Dix Commandements sont sans cesse confirmés.

Les prescriptions de la Loi de Moïse qui sont accomplies à la Croix, ce sont les sacrifices offerts à Dieu pour l'expiation des péchés. Ces sacrifices étaient en quelques sortes des préfigurations du sacrifice de Jésus sur la Croix; ou plus exactement, le sacrifice de Jésus les surpasse, les absorbe. Depuis la Croix, le sacrifice suprême pour tous les péchés ayant eu lieu *une fois pour toutes*, il n'est plus nécessaire d'en offrir à Dieu. Ce serait même un grave péché puisque ce serait une façon de nier l'efficacité du sacrifice de Jésus. De plus, le temple de Jérusalem, où il fallait offrir ces sacrifices, a été détruit quarante ans après la crucifixion, si bien que même les Juifs sont depuis lors dans l'incapacité de sacrifier. Lisons ce que dit l'Écriture (Hébreux 7:25-28; 9:12, 22; 10:10).

*[Jésus] peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs [du temple de Jérusalem] d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait **une fois pour toutes** en s'offrant lui-même. En effet, la loi établit des souverains sacrificateurs humains sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité (...) il est entré **une fois pour toutes** dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle (...) sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon (...) ...nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes**.*

C'est donc cet aspect-là de la Loi que Jésus est venu accomplir, mener à son terme: l'expiation des péchés. La mission que Jésus a accomplie, achevée à la Croix, c'est qu'Il est mort pour subir le châtement suprême à la place du pécheur qui se repent et qui croit à ce sacrifice. *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* C'est un principe établi par Dieu. Dieu est juste: le péché mérite un châtement. Il est saint: le péché Lui est parfaitement insupportable. Il est amour: en la personne de Jésus, Il vient Lui-même subir à la place des pécheurs le châtement que Sa justice, Sa sainteté et Sa Loi exigent. Tout ceci peut nous laisser perplexes, mais c'est là l'enseignement fondamental de la Révélation chrétienne.

Nous l'avons dit tout-à-l'heure, le motif de la mort expiatoire de Jésus sur la Croix, c'est l'amour de Dieu, Père et Fils, pour chacun d'entre nous. Dieu est amour. C'est forts de cet amour que nous devons progresser dans notre relation avec Lui, où que nous en soyons. C'est là aussi le message de la Croix: Dieu nous aime à ce point-là. Nous avons aussi évoqué rapidement un autre aspect pourtant fondamental de l'action de Dieu: la résurrection de Jésus, qui nous assure que la mort n'a pas le dernier mot. C'est pourquoi je vous donne rendez-vous le 22 avril, pour la prédication en commémoration de la Résurrection de notre Seigneur Jésus.

Avant de nous quitter, prions l'Éternel. « Merci, Père, pour ton amour invraisemblable, qui pousse le Dieu des Cieux, le Souverain absolu que Tu es, à prendre forme humaine pour vivre parmi nous et souffrir à notre place le calvaire du châtement mérité, pour satisfaire Toi-même les exigences de ta justice. Je te prie pour que ceux qui Te cherchent trouvent la foi, la réconciliation avec Toi et la paix profonde en Jésus, leur Sauveur. Je te prie pour que toutes celles et tous ceux qui t'ont déjà consacré leur vie soient renouvelés dans la foi et la sanctification en se souvenant de la mort expiatoire et de la Résurrection de notre Seigneur Jésus. Amen ».

Pasteur Frédéric Maret.

8 avril 2011.

Disponible sur <http://foi-vivante.blogspot.com>